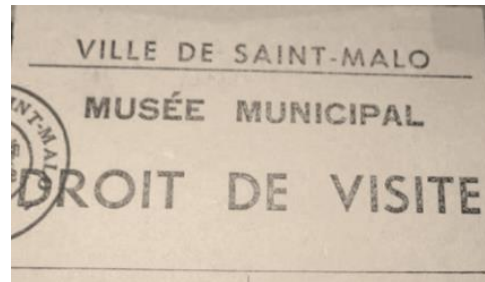


Les musées de Saint-Malo autrefois



A partir de 1861-62 , un premier Musée

A Saint-Malo, la création d'un premier musée s'est réalisée sous l'impulsion d'Alexandre Vattemare (1796-1864), un philanthrope français, fondateur d'un premier système d'échange culturel international, également ventriloque ... Celui-ci parcourt toute l'Europe mais en 1862, âgé et malade, au cours d'un séjour de convalescence à Saint-Malo, il sollicite et y obtient la création d'un musée municipal.

Il s'agit d'y réunir les toutes premières collections de la Ville : les tableaux du peintre Ferdinand Perrot (1808-1841) commandés en 1838, les débris de la « Petite Hermine » offert par Québec en 1843, les souvenirs de Chateaubriand (1768-1848) offert par Juliette Récamier en 1849 à la succession de l'auteur, dont le tableau « Le portrait de Chateaubriand » peint par Girodet (1767-1824) ...

Le musée est situé au 2^{ème} étage de l'ancien Hôtel de Ville (Palais épiscopal avant la Révolution) - étage partagé avec la Bibliothèque de la Ville installée depuis 1841 (7 000 ouvrages en 1875, 30 000 en 1939).

Le premier étage comprend une grande salle de réunions et reçoit une collection des portraits des Hommes illustres et autres tableaux - on parlait alors pompeusement de la « salle des grands hommes »

Dès 1863, le musée possède 4 000 pièces de toutes provenances .

En 1870, il y en aura alors 9 000, détaillées de la façon suivante :

- * 5375 pièces en histoire naturelle (zoologie)
- * 2618 en numismatique
- * 1250 en archéologie
- * 271 en sciences et beaux-arts
- * 253 en ethnographie
- * 53 objets en ivoire
- * 43 objets de curiosité
- * 27 autographes
- * Les débris de la Petite Hermine de Jacques Cartier
- * Les débris de la Machine Infernale (anglaise) de 1693
- * Des résultats de fouilles (ossements préhistoriques, silex taillés ou polis, fragments de poteries)
- * Des armes (armes blanches, pistolets, fusils, canons ...)
- * Divers documents déposés par les descendants des familles ou ramenés par les marins d'outre-mer



A partir de 1871, le Musée Municipal

L'hôtel de ville est reconstruit, le Musée comprend de nouvelles salles

Avec notamment une meilleure exposition de la collection d'histoire naturelle



L'Hôtel de Ville reconstruit en 1868

A partir de 1927, l'installation dans le Grand Donjon

En 1921, l'Armée libère le Château puis vend le Fort National (en 1927 à Edmond Bolelli)
C'est seulement en 1927 qu'une grande partie du Musée quitte le second étage de l'hôtel de ville pour le donjon du château, donnant ainsi plus d'espace aux archives municipales.
L'inauguration de cette nouvelle installation correspond au centenaire de la mort de Surcouf (journal Est-Républicain du 4 juillet 1927 ci-après)

Le centenaire de Surcouf

Saint-Malo, 3 juillet. — Les fêtes du centenaire de Surcouf se déroulent au milieu d'un grand enthousiasme.

Ce matin, une cérémonie a eu lieu devant la statue du corsaire de la Porte de Dinan, sous la présidence de l'amiral Salaün, représentant le ministre de la marine, et de M. Paul Léon, directeur des beaux-arts, en présence de M. Garnier-Duparc, maire de Saint-Malo, entouré des membres du conseil municipal ; de M. Chiappe, sous-préfet ; des représentants de la famille Surcouf, etc.

Des discours ont été prononcés par MM Anjubault, préfet ; Garnier-Duparc, Joseph Surcouf et l'amiral Salaün, dans lesquels ceux-ci ont exalté la mémoire du corsaire.

L'amiral Salaün a célébré particulièrement les vertus de Surcouf, nécessaires actuellement à nos marins, autant pour la rénovation de la marine nationale que pour le renouvellement du matériel.

Une remise de décorations a eu lieu ensuite à des sauveteurs bretons, puis M. Paul Léon a procédé à l'inauguration du nouveau musée de Saint-Malo.

Une fête populaire a eu lieu cet après-midi. Elle comprenait notamment la reconstitution historique du débarquement de Surcouf à Saint-Malo en 1801.

La presse de l'époque (1919-1929) faisait parfois état du Musée de Saint-Malo :

*Des articles intitulés « Musée à l'abandon » dans Ouest Eclair du 28 et 29 et 30 août 1919 : les visiteurs en conserveraient une impression pénible ... un bien triste souvenir ...

*Ouest-Eclair réclamait alors pour le Musée de Saint-Malo de nommer un conservateur (O-E des 28 août 1919, 7 et 22 juillet 1920)

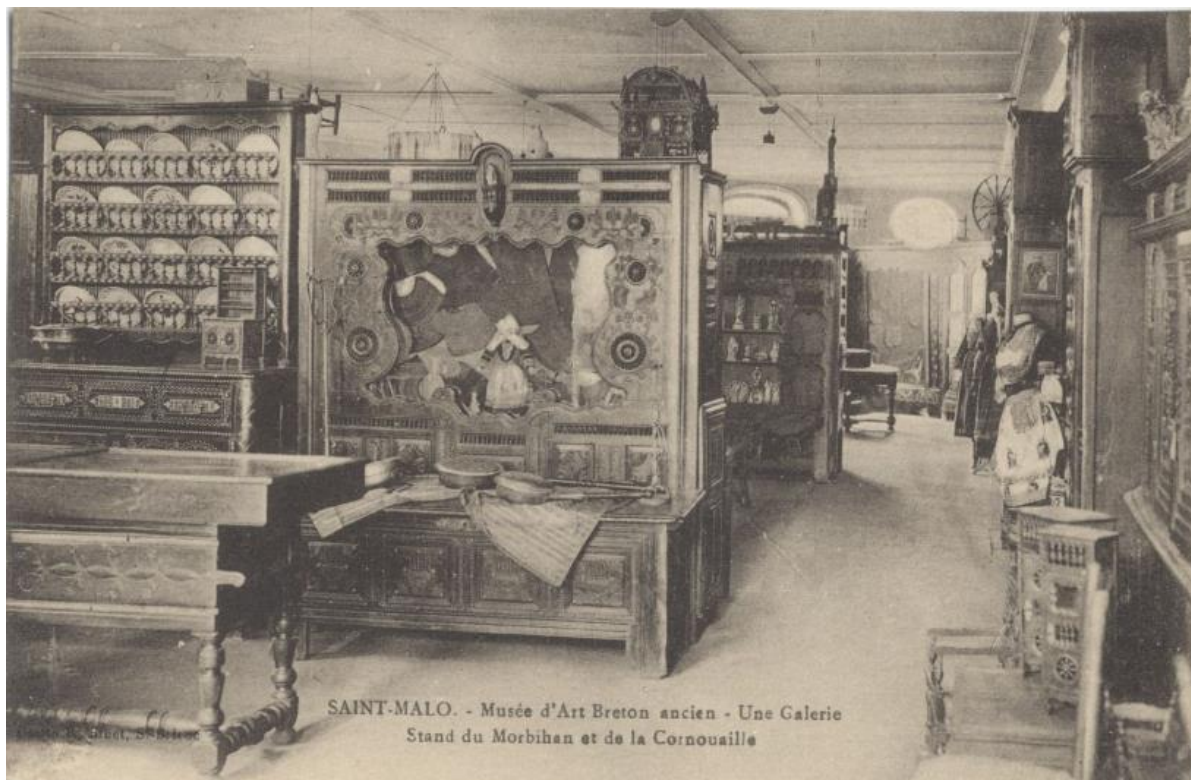
*Dix années plus tard, le musée de Saint-Malo est « revisité » sous la rubrique « Semaine Artistique » par G-J Gros (Journal Paris-Midi du 17 août 1929) avec des critiques de la série des portraits, des collections zoologiques, des objets dits anecdotiques ... « Saint-Malo peut se passer de musée, ses remparts, ses maisons suffisent au bonheur des artistes » ... également tout un développement un peu ironique sur le musée breton)

Le Musée d'art breton ancien

Ce sont les collections ethnographiques privées de Yves Hémar

Installées en 1927 au rez de chaussée et premier étage du Grand Donjon





Le Musée des Marins Célèbres de Saint-Malo

On parle aussi du Musée d'histoire de la Ville

Installé au 3^{ème} étage de la tour-donjon.

Les donateurs furent nombreux, avec entre autres :

*Juliette Récamier, souvenirs de Chateaubriand par testament du 18 avril 1843 (La Semaine encyclopédique de la presse périodique du 10 juin 1849)

*M Pâques donne des accessoires de toilettes de Chateaubriand en 1905 (Journal La Liberté du 18 avril 1905)

*Charles Cunat, des résultats de fouilles archéologiques

*Le Dr Remach de Krollier des objets naturalistes

*Sire Robert Mond : buste en bois représentant « La Promise » en coiffe du pays de Dol par le sculpteur local Jules Martin-Guillory (Ouest Eclair du 4 octobre 1938)

*Alphonse de Rothschild : gouache « Chrysanthèmes » de Paul Biva, exposée au Salon des Champs Elysées (1894)

*Le ministre de la maison de F Empereur et des beaux-arts vient d'accorder au musée de Saint-Malo un tableau représentant une vue de la grotte de Eingal, qui a fait partie de l'exposition des beaux-arts en 1862 (Journal L'Etendard du 15 janvier 1868)

*Collection Omnès ?

Observation étant faite que les amateurs de la Ville étaient régulièrement sollicités ...

Aout 1944 : les bombardements et incendies de l'intra-muros

Les collections étaient à l'époque partagées entre les étages de l'Hôtel de Ville et le Grand Donjon. A l'Hôtel de Ville, il y eut une destruction totale de l'ensemble constitué par l'Hôtel de Ville, la Sous-Préfecture et le Palais de Justice. Le Grand Donjon, lui, n'a été que partiellement touché.



1944 : de l'hôtel de Ville, il ne reste que des façades instables ...

La perte des collections situées à l'Hôtel de Ville

La collection d'histoire naturelle avait été maintenue dans l'Hôtel de Ville. La partie ornithologique comprenait 7 000 oiseaux d'Europe . Parmi les oiseaux de la région, il y avait le traquet ... (voir de André Theuriet « Nos Oiseaux » éditeur Launette 1887 - l'auteur y parle de sa visite des collections d'oiseaux du Musée de Saint-Malo)

De même, il y eut perte du fond artistique et des dépôts des musées nationaux répartis dans les locaux municipaux, notamment une collection d'estampes dans la Salle des Mariages.

La destruction fut ici totale ; c'est ainsi que vont disparaître les tableaux historiques de Ferdinand Perrot ...

Le bombardement du Grand Donjon (ici pas d'incendie)

Le musée Breton ou collection Yves Hémar, situé au rez de chaussée et premier étage, demeure presque intact ; également la collection des 352 médailles, les 180 objets d'archéologie.

Un grand nombre de pièces du Musée se retrouvent mais en très mauvais état ; la statuaire, les porcelaines sont brisées, les costumes bretons sont perdus ; les vierges en bois, objets d'art, de curiosité, de l'art populaire ont eux aussi été victimes de la guerre ... (Article de Catherine Valogne titré « Le Musée de Saint-Malo » paru dans le journal Arts : beaux-arts littérature spectacles du 12 octobre 1945 - une réflexion au passage : les bureaux au fond de la cour du château pourraient aussi bien servir de musée maritime ...)

La collection Yves Hémar, étant toujours privée, ne sera pas achetée par la Ville ...



La destruction du Grand Donjon en août 1944

Les pertes d'œuvres peintes (à vérifier) :

- « La Bataille de Saint-Cast » par Despagnes - dépôt du Ministère de l'Intérieur
- « Visite de l'Empereur au vaisseau Borda en rade de Brest en août 1858 » - don de l'Empereur en 1864
- « L'inhumation de Chateaubriand au Grand Bé » par Doutreleau
- Le portrait de Chateaubriand par Girodet - offert par Juliette Récamier -
- Une peinture de François Riss d'après Le Barbier
- Les dessins ou gravures de Ozanne (portrait de Duguay-Trouin)
- « La Bruine » par Chintreuil - figure au Salon de 1865
- « Madame Récamier » par Fragonard ?

Les quatre tableaux historiques de Ferdinand Perrot (1808-1841) :

- « La prise de Rio de Janeiro par Duguay-Trouin »
- « La découverte du Canada par Cartier »
- « Le retour de Porcon de la Barbinais à Alger »
- « L'explosion de la machine infernale envoyée par la flotte anglaise sous les murs de la ville de Saint-Malo pour la détruire »



12. - ST-MALO. - Musée de St-Malo - Découverte du Canada par Jacques Cartier - G. F.

Peinture de Ferdinand Perrot



Jacques Cartier

Peinture de ?



La flotte du corsaire français Duguay-Trouin arrive pour attaquer Rio de Janeiro en 1711, peinture de Ferdinand Perrot (1808-1841) réalisée en 1838-40 - ici une reproduction par lithographie faite en 1844

D 6 Peinture par François Riss
d'après LE BARBIER (A 4)

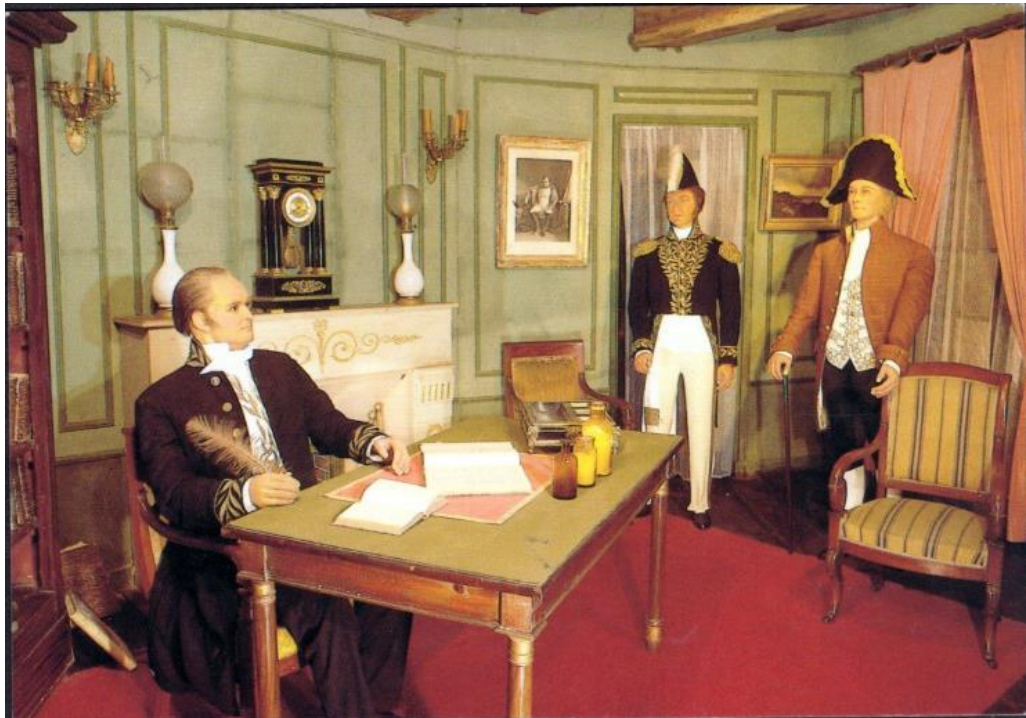


Fig. 19 —
D 6, Portrait détruit, par Riss.

Portrait rétrospectif commandé à Riss avec d'autres portraits pour le musée de Saint-Malo, où la toile a été détruite dans l'incendie de 1944. C'est la seule interprétation de la toile de Le Barbier du Salon de 1795, probablement exécutée lorsque le tableau est revenu de Strasbourg à Paris. Connue par un cliché au M. H. L.

A partir de 1947, la galerie Qui Qu'en Grogne

Ouverte aussitôt la fin de la « dernière guerre » pour rapidement attirer les touristes, la galerie fermera au cours des années 1980, car sans doute ne convenait-elle plus !!!



Depuis 1951, le Musée d'Histoire de la Ville de Saint-Malo

Il retrace l'histoire de la ville ainsi que des principales personnalités qui y ont vécu.

Etant sous la direction des Musées de France, le premier conservateur est Dan Lailler (de 1950 à 1989), par la suite Philippe Petout (de 1989 à 2022)

Fermé en 2019.

Depuis 1969, le Musée international du Long-Cours Cap-Hornier à Solidor - Saint-Servan :

Ouvert en 1969, inauguré en 1970 ; il s'agissait d'un musée municipal.

Il présentait les faits marquants de la Marine et la navigation des 16^{ème} au 19^{ème} siècles, avec en présentation de nombreux instruments de navigation ainsi que des tableaux, des cartes, des maquettes de navires ...

Fermé depuis novembre 2019.

Le Futur Musée Maritime

Depuis 2019, les deux musées municipaux de la Ville de Saint-Malo ont donc fermé leurs portes¹, en prévision d'un nouveau musée maritime ... qui malheureusement, a pris beaucoup de retard ...

Les collections existantes seront soit exposées dans les nouveaux locaux selon des méthodes nouvelles de présentation (par images, inter-active ...), soit mises en réserves ; on y ajoutera le résultat des fouilles en archéologie sous-marine de la Natière, actuellement conservées en caisses.

Un dosage devra être opéré judicieusement entre les différentes matières traitées (marine à voile, marine à moteur, pour les activités de pêche-commerce-militaire-plaisance ...) ; une question tout de même : les matières non maritimes auront-elles une (petite) place dans le nouveau musée ou bien seront-elles destinées automatiquement à la mise en réserve (numismatique, archéologie, art et tradition populaire ...) ?



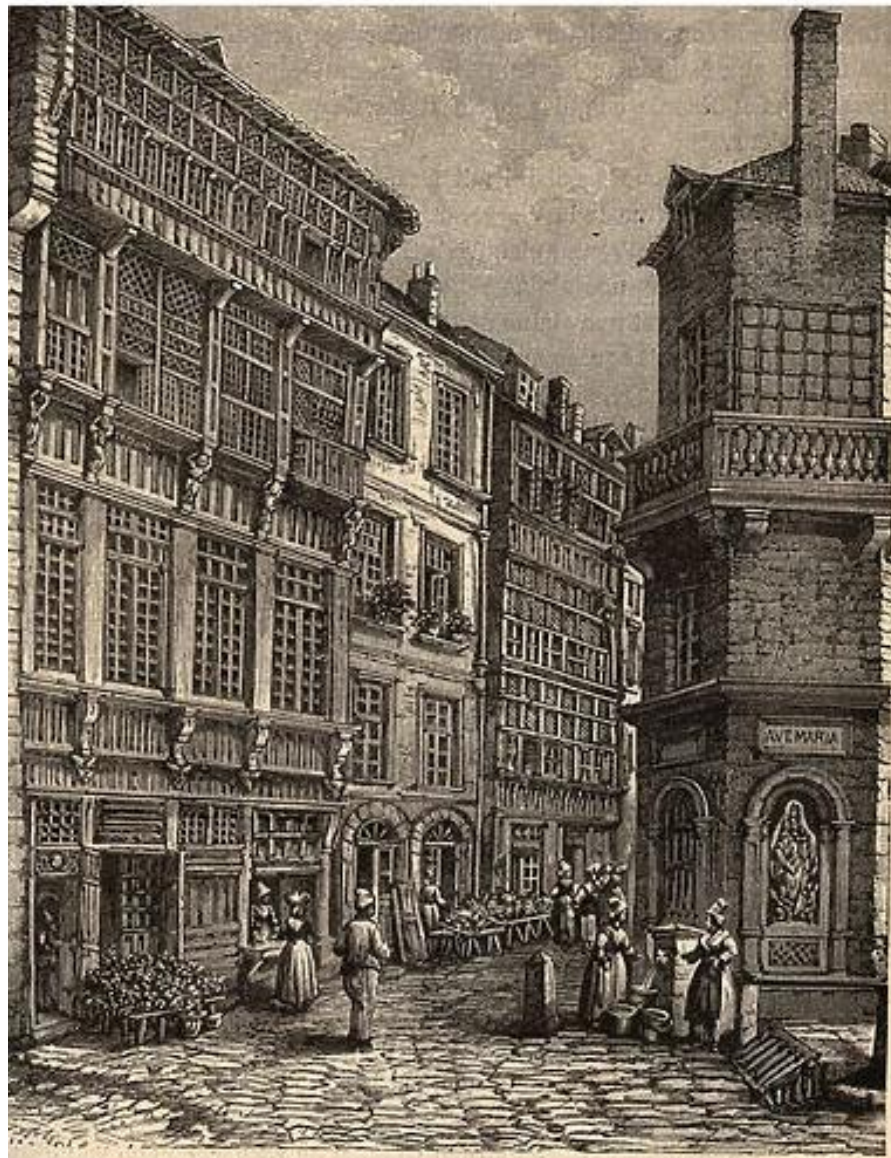
L'Ecole nationale de la Marine Marchande, destinée à être transformée en nouveau Musée

Les autres Musées de Saint-Malo :

Un **Musée Corsaire** était installé à la Croix du Fief dans la maison à pans de bois dite de Duguay Trouin. Guy Desbois en était le conservateur.
 Dates ?? entre les deux guerres ???



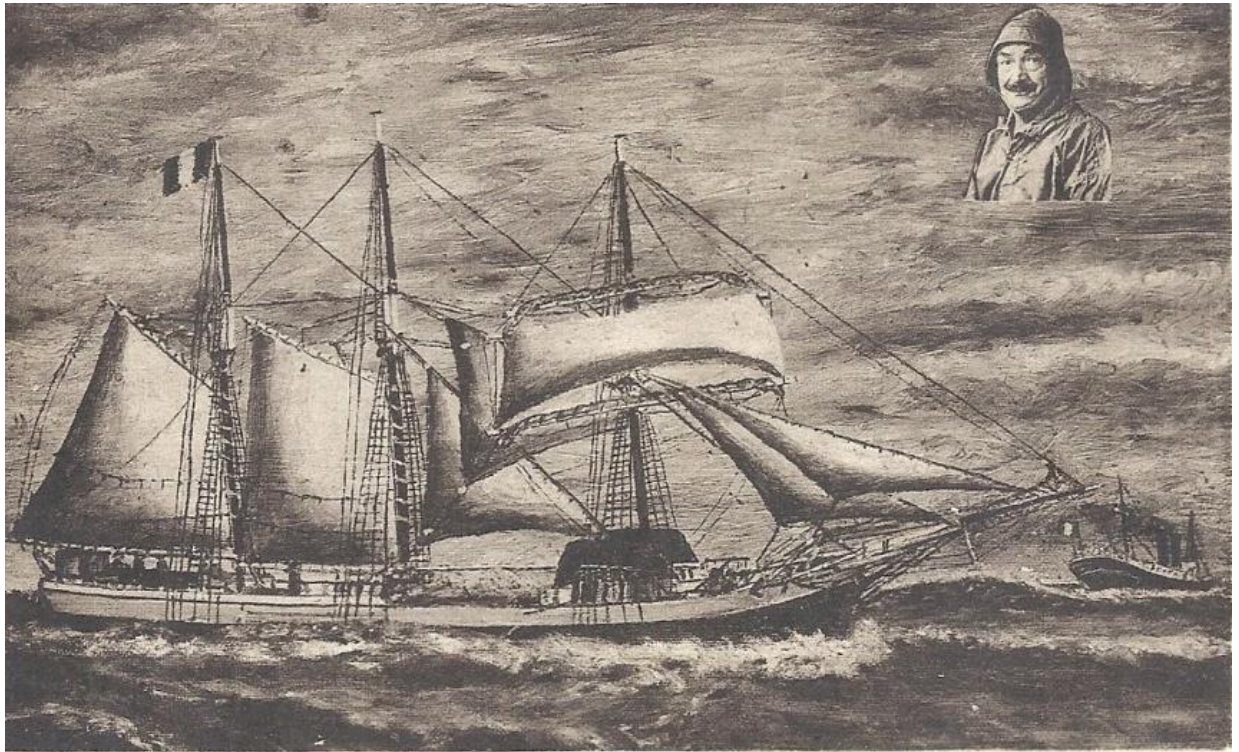
SALON DES ARTISTES FRANÇAIS 1931
 Emmanuel SÉLONIER
 Saint-Malo — Intérieur du Musée Duguay-Trouin



Maison dite de Duguay Trouin

Un **musée de la Grande pêche** était installé dans une goélette à huniers à trois mâts dénommée « La France » construite à Cancale et désarmée dans les années 1930 ; elle était à quai devant le casino ; le gardien s'appelait Morvan ; le navire reprit un jour sa navigation pour transporter du vin en Méditerranée.

Dates d'ouverture et de fermeture ?



MUSÉE DU TERRENEUVAS - «LA FRANCE» par gros temps - En buste son guide Photo Malouine

Un autre **bateau-musée** ou **musée-flottant**, le « Santa-Maria », un trois mats goélette itinérant venant de Paimpol avec pour capitaine M Dauphin ; on pouvait y voir 14 dioramas dus au peintre Roger Chapelet ; il participe à l'exposition internationale de Paris de 1937 ; échoué à Trouville en 1940, il y sera démolé (ou coulé en Seine) .

Voir : <http://www.fecamp-terre-neuve.fr/Navires/SantaMaria.html>



PAIMPOL. - Musée de la Grande Pêche à bord du Santa Maria

Le **Musée des Terre-Neuvas** de l'association Saint-Malo-Terre-Neuve situé à Rocabey, 67 avenue de Moka, créé par Lionel Martin, le premier président fondateur de l'association ; ouvert depuis 2003 ; les collections portent sur le thème la pêche française à Terre-Neuve ; ce musée étant privé, il ne sera pas concerné par le nouveau musée maritime ...

Un **Musée de la Poupée** au 13 rue de Toulouse
Ouvert en xx ; fermé en xx - Dates ???

Un **Musée de l'Ermite** à Rothéneuf, les Rochers Sculptés, en plein air ...

En conclusion sur le sujet, si l'avenir se fait attendre, par contre il est bien devant nous ...

Y. D. F.

Références :

* Les inventaires des collections du Musée avant 1944 à comparer avec ceux postérieur ...

* « Les origines du musée de Saint-Malo » par Philippe Petout dans les Annales de la société d'histoire et d'archéologie de Saint-Malo, 1991

* « Saint-Malo, 1940-1948 : l'occupation, la libération, la reconstruction » par Louis Pottier et Philippe Petout - édit Ouest-France - 1994

* Dictionnaire « Saint-Malo, 2000 ans d'histoire » par Gilles Foucqueron

* « Saint-Malo de 1880 à 1914 » par Louis Motrot et Julien Pétry - édit Danclau

* Article de Erwan le Gall sur le sujet :

http://enenvor.fr/eo_actu/entredouxguerres/1919_le_musee_de_saint_malo_a_l_abandon.html

Notes :

¹ La raison invoquée de ces deux fermetures est le défaut de conformité avec l'accessibilité ; depuis 2012, tous les sites publics qu'ils appartiennent aux services de l'État ou aux collectivités territoriales sont soumis à l'obligation d'accessibilité ; de plus, depuis le 23 septembre 2019, les sites publics doivent publier une déclaration d'accessibilité et afficher leur conformité dès la page d'accueil.